

CHIATURA

Ecrit par Toby Andris

Le 31 août 2020

INT. MINE DE CHIATURA. JOUR

ELISO (une femme plutôt charpentée dans la cinquantaine) s'enfonce dans le tunnel d'une mine, presque au pas de course. Elle ne porte une robe ainsi qu'un casque jaune de chantier équipé d'une lampe frontale. Elle respire avec difficulté et transpire abondamment. Elle jette des coups d'oeil derrière elle, comme si elle était suivie. Une explosion quelque part fait tomber de la poussière des murs et du plafond. Une deuxième détonation, plus près cette fois, les lampes de la galerie s'éteignent d'un coup, plongeant la mine dans la pénombre. Seule le faisceau de la lampe frontale tranche la noirceur. Une section du plafond se déloge et tombe sur elle, qui s'effondre. Son visage se recouvre de terre. Elle secoue la tête pour évacuer la terre mais mais s'étouffe, tente de crier à l'aide.

INT. CHAMBRE D'ELISO. AUBE

Des explosions retentissent et font trembler les murs. Dans son lit, ELISO se réveille en sursaut. Le plafond s'émiette sur elle. Elle tousse. Elle souffle et essuie tout ce bordel de son visage avec sa main avant de sortir du lit.

SÉQUENCE D'IMAGES DE CHIATURA

Les images suivantes défilent sur fond de musique de duduk, instrument à vent traditionnel Géorgien, interprétée par le Quintet Urmuli.

*Panoramique très lent qui parcourt en détail un tableau de la ville de Chiatura: dans le style idéalisé du réalisme socialiste, des miniers souriants, des jeunes filles qui leur offrent des fleurs, avec une cabine de téléphérique qui s'élève dans les airs derrière eux. Le titre, "Chiatura" apparaît, en superposé.*

*De la végétation sauvage soufflée par le vent. Des arbres centenaires dont les denses feuillages tangent de part et d'autre.*

*À l'aide d'un panoramique, la caméra nous révèle qu'il ne s'agit pas d'une forêt, mais d'une ville minière où même les usines opérationnels ont l'air abandonnées.*

*On scrute la carcasse éventrée de l'une d'elle, comme une tête de mort édentée et carbonisée. D'un chariot de manganèse suspendu, nous traversons les airs pour ensuite nous engouffrer dans l'usine.*

*Une cabine de téléphérique, immobile, qui semble flotter dans les airs, suspendue entre deux falaises, au-dessus de la rivière.*

*Un énorme anneau de fer rouge sur lequel est inscrit "Chiatura" en Russe et en Géorgien, avec le symbole pour le manganèse au centre (Mn).*

*La musique se termine.*

INT. APPARTEMENT D'ELISO. AUBE

Le logement est rudimentaire mais chaleureux. Des tapis sont accrochés aux murs pour écarter le froid. Sur l'un des murs du salon, un genre de sanctuaire est érigé : des icônes religieuses, des chandelles, une grosse croix, la photo d'un homme sous laquelle est accroché un vieux casque de chantier, et, un peu plus loin, un portrait de Staline. Un vieux fusil de chasse repose sur deux crochets. Un canapé enseveli sous une pile de couvertures ainsi qu'une télé complètent le décor.

Eliso mange son petit déjeuner, consistant de *matsoni* (yaourt géorgien) et de pain, en regardant les infos à la télé.

INSERT - REPORTAGE TÉLÉVISÉ

Reportage sur la grève minière de Chiatura. On voit défiler des images des grévistes qui manifestent dans les rues de la ville, devant l'hôtel de ville et les bureaux de Georgian Manganese. Le reportage se termine sur des photos de plusieurs miniers se sont cousu les lèvres avec fil et aiguille en guise de protestation.

PRÉSENTATEUR (V.O.)  
(sur les images du  
reportage)

Le conflit entre les miniers de Chiatura et la société Georgian Manganese est tiré maintenant à sa fin. Les salaires sont prévus d'augmenter de 20%, avec un 10% supplémentaire l'an prochain. Nous vous rappelons que les miniers étaient en grève depuis plusieurs semaines, revendiquant une rémunération plus élevée et de meilleures conditions de travail.

(MORE)

## PRÉSENTATEUR (V.O.) (CONT'D)

Et compte tenu des nombreuses morts accidentelles et de blessés, 19 décès et 16 blessures graves aux cours de 2018-2019 seulement, nous ne pouvons qu'espérer des mesures de sécurité accrues dans les mines également. Les miniers qui se sont cousu les lèvres ont certainement fait sensation auprès des médias et du public, une image que nous ne sommes pas près d'oublier...

## INT. APPARTEMENT D'ELISO. AUBE

Eliso est figée devant l'écran; elle essuie les larmes qui ruissellent sur son visage et éteint la télé. À l'aide de papier et de marqueur, elle confectionne des affiches dont nous ignorons le contenu. Elle saisit le fusil accroché au mur au passage, et, après avoir soupiré une brève prière, dépose de petits baisers sur les icônes et les photos de son mari et de Staline.

## INT. IMMEUBLE D'ELISO. AUBE

Le porte se referme derrière Eliso, qui prend l'escalier après avoir verrouillé la porte. Sur le palier, un bain bloque l'entrée de l'ascenseur qui ne fonctionne plus depuis des années. Des croix blanches ont été peintes grossièrement sur les portes.

## EXT. TERMINAL DE TÉLÉPHÉRIQUE. AUBE

Des cabines de téléphérique surplombent la ville dans le silence de l'aube. Dans les hauteurs de la vallée, un terminal de téléphérique à l'image d'une station de train néo-classique est perché au bord d'une falaise.

D'un côté du terminal, une petite clôture sert d'enclos à un cochon et une vache est retenue par une corde. Eliso remplit leurs bols d'eau et leurs mangeoires.

Elle se dirige vers une porte à l'avant de la station et s'y introduit à l'aide d'une clé.

## INT/EXT. SALLE DE COMMANDE DU TERMINAL. AUBE

La salle est dominée par une paire d'énormes roues en fonte qui tirent les gros câbles sur lesquels sont accrochées les cabines.

Au-dessus des équipements mécaniques, une plateforme de métal avec un garde-fou sur lequel est posé un tapis, créant une division moelleuse entre le poste de travail d'Eliso et les machines. Une série d'anciennes d'affiches illustrant les dangers de santé et de sécurité au travail sont collées à même le mur. L'électricité bourdonne bruyamment.

La seule fenêtre de la pièce donne sur la plateforme d'arrivée/départ des cabines. Sur un bureau installé sous la fenêtre, à côté d'un téléphone à cadran, un appareil permet à l'opératrice de lancer et de stopper le moteur du système. Quelques petites icônes religieuses sont traversées de lumière comme des vitraux. Eliso entre dans la pièce, dépose son fusil dans un coin.

Ensuite elle fait bouillir de l'eau pour son café instantané alors qu'elle sort fixer ses affiches. Nous restons à l'intérieur avec la bouilloire, d'où nous pouvons voir Eliso par la fenêtre.

À l'extérieur, on peut maintenant voir des affiches "hors service" un peu partout.

Elle rentre et nettoie les machines et les prépare comme tous les jours.

#### SÉQUENCE D'IMAGES DE LA VILLE QUI SE RÉVEILLE

*Dans toute la ville, les cabines de téléphérique sont immobiles dans la lueur de l'aube, chancelant sous une légère brise.*

*Des gens sortent des immeubles à logements de pastels éclatants (bleu et jaune, vert et rose, saumon et blanc).*

*Au marché, les marchandises sont déployées: fruits, légumes, vins maison vendus en bouteilles de plastique de cinq litres.*

*De vieilles femmes ont étalé des cages remplies de poules.*

*Plusieurs personnes déambulent le long du chemin de fer en direction de la ville.*

*Un groupe d'hommes âgés jouent aux dominos.*

*Des miniers arrivent aux mines à coups de minibus remplis à craquer.*

*De nombreux habitants s'apprêtent à emprunter cette énorme toile d'araignée rouillée, le vaste réseau de téléphériques qui relie le creux de la vallée aux sommets environnants.*

EXT. TERMINAL DE TÉLÉPHÉRIQUE INFÉRIEUR. MATIN

Sur la plateforme, la cabine de téléphérique est pleine et prête à partir. À l'aide d'une clé spéciale, l'opératrice de téléphérique actionne une cloche, signalant à Eliso que c'est le moment de démarrer.

INT. SALLE DE COMMANDE DU TERMINAL. MATIN

Eliso entend la cloche. Mais plutôt que de lancer les moteurs, elle coupe toute l'électricité de la station.

EXT. TERMINAL DE TÉLÉPHÉRIQUE INFÉRIEUR. MATIN

La coupure de courant sème la confusion sur la plateforme de la station inférieure.

INT. SALLE DE COMMANDE DU TERMINAL. MATIN

On frappe à la porte, Eliso fait le saut.

NINO

Eliso!

ELISO

Entre! C'est ouvert!

Nino, la belle-soeur d'Eliso passe la porte sans trop s'avancer dans la pièce sombre. Elle lui tend un sac de plastique.

NINO

Tiens, je t'ai ramené tes fringues,  
je t'ai bien rabiboché ça, tu vas  
voir.

ELISO

Oh merci, Nino, t'es un ange.

NINO

Bah, de toute façon j'ai rien  
d'autre à foutre.

ELISO

Café?

NINO

Pas ici, pourquoi c'est si sombre?

Ils emmènent leurs tasses à l'extérieur, sous les colonnes romaines. Le téléphone sonne, Eliso ferme la porte pour moins l'entendre.

NINO (CONT'D)  
Tu réponds pas?

Eliso pointe les affiches du doigt.

NINO (CONT'D)  
Tu déconnes? C'est jamais en panne ces trucs-là! Qu'est-ce qui se passe?

Eliso hausse les épaules.

NINO (CONT'D)  
Arrête.

Un temps.

ELISO  
C'est moi.

NINO  
T'es en panne?

ELISO  
Non, en grève.

NINO  
Mais les grèves sont terminées, Eliso.

ELISO  
Pas la mienne.

Un temps.

NINO  
T'as senti les explosions ce matin?

La terreur de son cauchemar traverse rapidement ses yeux mais elle fait signe que non.

NINO (CONT'D)  
Si ça nous atteint cette fois, on pourra enfin déménager.

ELISO  
Pourquoi faire?

NINO  
Pourquoi faire... Attend que les  
murs te tombent dessus, tu verras.

ELISO  
Je changerai d'appartement, c'est  
tout, l'immeuble en est plein.

NINO  
Plein de trous, tu veux dire. Moi  
en tout cas, déménager je veux  
bien... Je sais! Il nous faut un  
signal.

Eliso lui adresse un regard vide.

NINO (CONT'D)  
Oui, comme un drapeau, quelque  
chose de très voyant, comme ça, si  
t'as des soucis, je peux t'aider.  
Je crois que j'ai ce qu'il faut.

Elle se lève.

NINO (CONT'D)  
Attends, je reviens.

EXT. CHIATURA, GÉORGIE. JOUR

Une foule commence à s'accumuler autour des terminaux de  
téléphériques, perplexes devant l'inertie du système. Sans  
alternative, ils restent plantés.

INT. SALLE DE COMMANDE DU TERMINAL. JOUR

Le téléphone sur le bureau d'Eliso sonne. Elle décroche.

ELISO  
Oui?  
(pause)  
Oui je sais, ça ne marche pas. Je  
ne sais pas. Ça ne marche pas,  
c'est tout.

Elle raccroche. On donne des coups à la porte.

VOIX D'HOMME (H.C.)  
Qu'est-ce qui se passe? Pourquoi  
c'est arrêté?

ELISO  
Hors service! C'est écrit!

VOIX D'HOMME (H.C.)  
Comment on fait alors?

ELISO  
Je sais pas moi, saute, si tu veux,  
je m'en fous!

Le téléphone se remet à sonner. Elle répond de nouveau.

ELISO (CONT'D)  
Non, ça ne marche pas. Je...  
Écoutez, vous voulez savoir, JE  
SUIS EN GRÈVE, OK? Maintenant,  
foutez-moi la paix!

Elle replace le combiné, qui se remet à sonner immédiatement. Elle le fixe un moment et arrache le câble qui relie le téléphone au mur. Ensuite elle ouvre légèrement la porte pour voir ce qui se passe dehors. Des gens qui attendent. Elle sort et referme la porte derrière elle.

EXT. TERMINAL DE TÉLÉPHÉRIQUE. JOUR

FEMME QUI ATTEND  
Ça va s'arranger aujourd'hui?

Eliso hausse les épaules. Elle contourne le bâtiment du terminal pour descendre jusqu'aux latrines.

NINO (H.C.)  
Eliso! Eliso!

Eliso s'arrête et se retourne.

ELISO  
Quoi?

Nino la rejoint et la redirige vers le terminal. Nino sort un morceau de tissu orange fixé à une spatule en bois de son sac.

NINO  
Tiens... Agite-le si t'as besoin  
d'aide.

Eliso fronce des sourcils.

ELISO  
Que veux-tu que je fasse avec ça?  
Je vais me barricader dans la salle  
de contrôle, tu ne verras rien.

NINO

Tu peux pas sortir et l'agiter?  
Comme ça je le vois?

ELISO

Je t'ai dit que j'allais me  
barricader, l'idée c'est pas de  
sortir après.

Eliso prend le drapeau et l'écrase dans les mains de Nino.  
Elle retourne vers la salle de contrôle.

ELISO (CONT'D)

Par contre, j'ai oublié de me faire  
à manger, tu veux pas me ramener du  
khatchapuri?

NINO

Bah oui, bien sûr, mais comment je  
fais pour te le donner?

Un silence.

ELISO

Tiens, prend la clé. Mais faut pas  
qu'on te vois.

Nino lui prend les clés.

ELISO (CONT'D)

Tu crois que c'est une connerie?

NINO

(agitant ses bras)  
Si j'avais ton courage... C'était  
ton mari, mais... c'était mon frère  
aussi...

ELISO

C'est pas du courage. J'en ai  
marre, je le vois partout, j'ai  
besoin de faire quelque-chose...

EXT. CHIATURA, GÉORGIE. JOUR

La foule devient de plus en plus dense et nombreuse autour du  
terminal inférieur du téléphérique. Quelques personnes sont  
même montées à bord d'une cabine, espérant ainsi démarrer le  
système par pure volonté.

INT. TERMINAL DE TÉLÉPHÉRIQUE. JOUR

Elle verrouille la porte de l'intérieur et se pose sur la chaise devant son bureau. Par la fenêtre, elle peut voir des gens qui s'entassent dans la cabine qui attend sur la plateforme. Contrariée, elle frappe à la fenêtre et crie.

ELISO

C'est fermé! C'est fermé! Allez-vous-en!

Les passagers n'ont pas bronché. Elle leur fait signe d'évacuer.

ELISO (CONT'D)

Allez! Allez!

Aucune réaction. Elle pousse un soupir, attrape le fusil appuyé contre le mur et sort.

EXT. TERMINAL DE TÉLÉPHÉRIQUE. JOUR

Elle se dirige vers la plateforme et vise les passagers avec son arme.

ELISO

Je vous ai dit de vous barrer, bordel!

Ils se dispersent cette fois, empruntant les deux sorties. Elle les suit jusque sur la colline et tire un coup dans les airs pour s'assurer qu'ils ne rebroussent pas chemin. Le recul du coup de feu la pousse vers l'arrière, elle évite tout juste de tomber sur le cul. Elle ferme les accès à la plateforme, espérant décourager toute autre incursion.

INT. SALLE DE COMMANDE DU TERMINAL. JOUR

De retour dans sa salle de contrôle, elle ferme la porte à clé et barricade celle-ci à l'aide d'une chaise coincée sous la poignée. Elle reprend place à son poste de travail, fusil en main et décide d'en profiter pour fermer l'oeil quelques minutes.

EXT. ROUTE DE CHIATURA. JOUR

Un véhicule de police monte la route qui serpente jusqu'en haut de la colline où se trouve le terminal d'Eliso.

SÉQUENCE D'IMAGES DES MINES DE CHIATURA

*À l'extérieur d'une mine, les visages couverts de suie et de terre, des miniers prennent leur pause. Ils fument et mangent. L'un d'eux commence à chanter "Sakartvelo Lamazo", un chant traditionnel géorgien. Les autres se joignent à lui, remplissant l'air d'une polyphonie mélancolique.*

*Des rails sur pilotis surplombent la vallée, des chariots remplis de minerai de manganèse avancent sur ceux-ci, un train fantôme dont le chemin de fer semble à peine pouvoir soutenir le poids.*

*Penchée sur une livraison de minerai mouillé, une femme enlève manuellement les roches et détritiques qui pourraient bloquer les machines lors de l'étape de l'enrichissement du manganèse.*

*Un petit train conçu pour le transport des chariots de manganèse descend dans une mine, avec comme passagers de nombreux miniers recroquevillés.*

EXT. MINE DE CHIATURA. JOUR

Les bouches des miniers qui chantaient sont maintenant cousues avec du fil, comme les grévistes qu'Eliso avait vu à la télé. Ils n'arrivent plus à émettre de sons.

CUT TO:

INT. MINE DE CHIATURA. JOUR

Soudainement, le visage d'Eliso elle-même, noir de crasse et les lèvres cousues, elle aussi. Elle essaie de crier mais n'y arrive pas.

CUT TO:

INT. TERMINAL DE TÉLÉPHÉRIQUE. JOUR

Eliso est arrachée de son sommeil. On gueule à travers la porte. La police.

ELISO

Allez-vous-en! Foutez-moi la paix  
ou je tire!

GENDARME (H.C.)

Calmez-vous, madame. Nous sommes là  
pour vous aider!

ELISO

Aider, mon cul!

GENDARME (H.C.)  
Pourquoi vous faites ça?

ELISO  
Je suis en grève!

GENDARME (H.C.)  
Les grèves sont officiellement  
terminées, un accord a été conclu!

ELISO  
Avec qui? Pas moi!

GENDARME (H.C.)  
Soyez raisonnable, madame, ouvrez  
la porte, on va discuter.

ELISO  
Je n'ai rien à vous dire. Vous n'y  
pouvez rien, vous, rien!

GENDARME (H.C.)  
Allez madame, ouvrez-nous, ça va  
bien se passer.

ELISO  
Trop tard, le mal est fait!

GENDARME (H.C.)  
Vous importunez tout le monde, vous  
vous rendez compte? Même les  
miniers, vos voisins, tout le  
monde! C'est le cachot direct si  
vous continuez comme ça. Allez,  
ouvrez avant que les gros bonnets  
arrivent.

ELISO  
Partez ou je défonce la putain de  
porte avec des balles!

Elle donne un gros coup à la porte avec la crosse de son fusil. On entend les pas des gendarmes qui s'éloignent de la porte en vitesse. Eliso se souvient qu'elle n'a toujours pas eu l'occasion de pisser et l'envie reprend de plus belle. Sachant qu'elle ne peut pas sortir, elle trouve un seau et s'accroupit au-dessus de celui-ci.

EXT. ROUTE DE CHIATURA. JOUR

Maintenant c'est toute une cavalcade de voitures de police et autres qui montent la montagne en vitesse.

EXT. CHIATURA, GÉORGIE. JOUR

Le terminal du creux de la vallée est maintenant blindé de gens, autour d'une centaine. On y trouve même des animaux de ferme et des prêtres orthodoxes affublés de kamilavkions, leurs couvre-chefs. Les gens qui attendaient à l'intérieur d'une cabine s'y sont endormis, y compris une chèvre. En plan très serré, on scrute les visages des gens qui attendent, qui ont l'air d'attendre depuis des années.

INT. SALLE DE COMMANDE DU TERMINAL. JOUR

Eliso est toujours accroupie lorsqu'on frappe à la fenêtre. Prise par surprise, elle tombe par terre. C'est Nino qui frappe avec son drapeau orange.

ELISO

Putain Nino, je me suis pissée dessus!

NINO

Eliso, c'est grave, il y a des flics partout, faut te sortir de là.

ELISO

(qui commence à paniquer)  
Mais je peux pas! Je peux pas sortir! Comment veux-tu que je sortes!?

NINO

Ou je sais pas moi, rends-toi, donne-leur ton fusil au moins, je sais plus quoi faire!

ELISO

Écoute-moi bien, Nino, si... si jamais il m'arrive quelque-chose... occupe-toi de mes bêtes-

NINO

Mais Eliso, attends-

ELISO

Vas-y, va-t-en avant qu'ils te coincent toi aussi.

REPRÉSENTANT ADMINISTRATION (H.C.)

(à travers un porte-voix)  
Madame Gogatishvili! Madame Gogatishvili!

(MORE)

REPRÉSENTANT ADMINISTRATION (H.C.)  
 C'est Giorgi Abashidze, le  
 directeur administratif du  
 transport de Chiatura.

EXT. TERMINAL DE TÉLÉPHÉRIQUE. JOUR

Le représentant de l'administration de la ville de Chiatura est à l'extérieur du terminal de téléphérique, en retrait et en hauteur par rapport à celui-ci, pour des raisons de sécurité. Il parle à travers un porte-voix.

REPRÉSENTANT ADMINISTRATION (H.C.)  
 Nous vous prions de bien vouloir  
 mettre fin à ce cirque. Nous  
 comprenons votre frustration, votre  
 peine, mais il y a d'autres moyens  
 de faire valoir votre position, de  
 revendiquer vos droits. Je vous  
 assure personnellement que si vous  
 acceptez de vous rendre, rien ne  
 vous arrivera, et vous pourrez même  
 conserver votre emploi et tous les  
 privilèges qui y sont rattachés.

Pendant que le représentant parle, des gendarmes encerclent complètement le terminal de téléphérique.

INT. SALLE DE COMMANDE DU TERMINAL. JOUR

Eliso fait les cents pas dans la salle, agitée. Un peu perdue, elle tente de rebrancher le câble du téléphone mais il a été sectionné quand elle l'a arraché. Elle s'agite de plus en plus, comme un animal en cage. Elle pose son regard sur la poignée qui remettrait en marche le système de téléphérique. Elle approche sa main. Elle est maintenant juste au-dessus du bouton... Mais soudainement retire sa main et hurle.

REPRÉSENTANT ADMINISTRATION (H.C.)  
 Madame Gogatishvili, s'il-vous-  
 plait, ça suffit!

ELISO  
 Bande de connards! Non ça ne suffit  
 pas! Vous m'entendez? C'est pas  
 assez! Il est mort! Otar est mort!  
 C'est pas assez! Vous n'avez rien  
 pigé, c'est p-

À la porte, elle entend la clé qu'elle a donné à Nino dans la serrure. Elle s'arrête de crier et fixe la porte. Elle sait que ce n'est qu'une question de secondes avant qu'ils franchissent la porte. Perdue, coincée, elle court se réfugier en bas de la pièce, entre les machines et la grande roue. Aussitôt la porte libérée, les gendarmes prennent la pièce d'assaut et vue d'en haut ils descendent immobiliser Eliso. On s'arrête sur le visage de Nino, immobile juste de l'autre côté de la porte.

ELISO (H.C.) (CONT'D)  
Nino! Nino!

FADE OUT.

EXT. CHIATURA, GÉORGIE. CRÉPUSCULE

Le son des machines du système de téléphérique qui grincent, reprenant vie. Les cabines du téléphérique reprennent tranquillement leur va-et-vient dans la vallée.

INT. SALLE DE COMMANDE DU TERMINAL. CRÉPUSCULE

Les roues tournent avec un bourdonnement assourdissant. Une autre femme a pris la place d'Eliso aux commandes du téléphérique. C'est Nino.

EXT. CHIATURA, GÉORGIE. CRÉPUSCULE

Une cabine, occupée par quelques villageois, franchit le cap de la falaise et descend.

INTERCUT

INT. SALLE DE COMMANDE DU TERMINAL. CRÉPUSCULE

Nino, assise au poste anciennement occupé par Eliso, fait un signe de la croix devant les icônes, et percute le bouton rouge avec sa main.

INTERCUT

EXT. CHIATURA, GÉORGIE. CRÉPUSCULE

La cabine bloque soudainement. De l'intérieur, tout le monde est secoué. Du haut des airs, on voit la cabine qui ballote dans le vide, les regards confus des occupants de la cabine rivés vers le haut.

FIN